

## **Vagabondages rhodaniens : huit ans de découverte sensible du fleuve**

Wandering along the Rhône: eight years of sensitive discovery of the river

Jean-Louis Michelot<sup>1</sup>, Yvan Dendievel<sup>2</sup>, Alice Robert<sup>3</sup>

1. L'Atelier des Confins, [LAtelier.des.Confins@gmail.com](mailto:Atelier.des.Confins@gmail.com)
2. Musicien, compagnie Migrations, [evaristechampion@cie-migrations.fr](mailto:evaristechampion@cie-migrations.fr)
3. Comédienne, [alice.robert, wanadoo.fr](mailto:alice.robert@wanadoo.fr)

### **RÉSUMÉ**

Depuis 2014, un collectif réunissant un géographe-naturaliste et des artistes - musiciens, comédienne, danseuse, plasticiens... (l'Atelier des Confins, Compagnie Migrations) expérimente des actions de découverte sensible du fleuve. Il s'agit de proposer à un public diversifié d'entrer en relation avec l'environnement fluvial de la façon la plus large possible : mobilisation des 5 sens, mais aussi de la connaissance, des émotions, des références historiques et culturelles...

Ce principe a été mis en œuvre à travers des "randonnées singulières", naturalistes et musicales, des ateliers d'écriture, des itinérances en kayak ou des spectacles construits.

Cette communication tentera de faire le bilan de ces expériences.

### **ABSTRACT**

Since 2014, a group bringing together a geographer-ecologist and artists (musicians, comedian, dancer ; Atelier des Confins, Compagnie Migrations) has been organising events for a sensitive discovery of the Rhône river. The aim is to allow a diverse audience to interact with the river environment in the broadest possible way: using the five senses, but also knowledge, emotions, historical and cultural references...

This principle has been implemented through "singular hikes", with ecological and musical activities, as well as writing workshops, kayak trips, and shows.

This presentation will summarise these experiences.

### **MOTS CLES**

Rhône, découverte sensible, musique

## 1 LE PROJET

Un géographe-écologue, désireux de dépasser les approches trop spécialisées, rencontre un musicien-auteur avide de grand air, marqué par la géopoétique de Kenneth White. La convergence de leurs démarches a débouché sur la création d'un collectif<sup>1</sup> qui mène depuis 2014 des expériences de découverte sensible de l'espace, en particulier dans la vallée du Rhône.

Les « randonnées singulières », expérimentées à l'île de la Platière, puis développées dans des contextes variés (sites naturels protégés, espaces urbains ou périurbains), sont de courtes promenades en bordure de fleuve, durant lesquelles le public est invité à entrer en relation avec l'environnement de la façon la plus large possible : mobilisation des 5 sens, mais aussi de la connaissance, des émotions, des références historiques et culturelles...

- Apports d'informations géographiques, historiques et naturalistes, sur un mode aussi dynamique et accessible que possible (Jean-Louis Michelot) ;
- Lectures de textes poétiques ou littéraires (Alice Robert), qui permettent de percevoir le lieu visité à travers le regard singulier de chaque auteur (le Rhône est lyrique pour Victor Hugo, fantasmagorique pour Henri Bosco, humain pour Charles-Ferdinand Ramuz, etc.) ;
- Musique, plaçant le public dans un état d'attention et de bien-être ; des créations originales font résonner l'espace, nous reliant au paysage par la sensation et l'émotion, alliées à quelques touches régionales (chants, etc...) (Evariste Champion, Christian Oller et différents musiciens et chanteuses).

Il ne s'agit pas d'un spectacle transposable d'un site à un autre, mais d'une découverte collective, conçue pour une date et un lieu précis, et adaptée en fonction de l'instant présent. Le crapaud calamite rencontré sur le chemin devient un personnage important de la balade, sans parler des moustiques qui nous font prendre conscience de l'effet des crues sur les chaînes alimentaires...

D'autres disciplines permettent parfois d'enrichir l'expérience. L'intervention d'une danseuse nous aide à ressentir et partager le concret et la sensualité de l'espace parcouru. Une artiste textile, lors d'un atelier de martelage (« *Tataki zomé* »), fait découvrir au public, par la pratique et la création, la flore de la forêt alluviale et l'importance des tanins.

Progressivement, nos interventions évoluent vers une plus grande implication du public, lui permettant de passer de la position de spectateurs à celle de participants. Cette évolution s'est traduite en 2020 par le projet « Rhône Vagabond »<sup>2</sup> qui a combiné ateliers d'écriture, itinérance de deux jours en kayak, avec bivouac au nord de l'eau, et conception d'un spectacle impliquant les participants.

Ce spectacle a ensuite été présenté à différentes reprises, en plein air, en salle, sur le bateau de la compagnie des marins Rhône-Saône ou lors d'une captation vidéo (séminaire des acteurs du volet nature du plan Rhône).

## 2 QUELQUES ENSEIGNEMENTS

Ces expériences, modestes sur le plan quantitatif, permettent de tirer quelques enseignements sur la relation entre le fleuve et ses riverains.

De nombreuses personnes nous semblent aujourd'hui désirer une relation renouvelée avec leur environnement. Elles sont heureuses de dépasser les démarches thématiques (pédagogiques, sportives, culturelles...) pour s'engager dans une approche transversale et curieuse. Les anciens riverains sont heureux de retrouver le souvenir du fleuve d'autrefois, avec lequel ils avaient parfois perdu le contact ; les nouveaux habitants de la vallée découvrent un territoire qu'ils ne connaissaient pas. Multiplier les modes (artistiques, pédagogiques...) permet de toucher des publics variés (certains participants sont attirés par le volet culturel, d'autres par la promenade ou la dimension pédagogique...), et d'inciter chacun à élargir sa perception du lieu. La musique et la dimension ludique et participative permettent d'impliquer les enfants ou des publics rétifs aux approches

---

<sup>1</sup> <http://atelier-des-confins.fr/>

<sup>2</sup> Le projet a été réalisé sur le Haut-Rhône avec l'aide du Département de l'Isère, de la Compagnie Nationale du Rhône et de la médiathèque de Montalieu-Vercieu, puis au sud de Lyon grâce au soutien de la métropole de Lyon et du SMIRIL.

pédagogiques classiques.

De telles expériences sont également intéressantes parce qu'elles permettent de dépasser la séparation entre « sachants » et « ignorants » ; chacun de nous dispose d'une infinité de connaissances et de perceptions, et pourtant a tant de choses à découvrir... A ce titre, nos itinérances en kayak se sont révélées passionnantes parce qu'elles ont permis à des personnes très variées d'échanger leurs regards et leurs richesses (riverains des régions traversées, sportifs, artistes, biologistes, géographes...).

Les actions de découverte à destination du public ne doivent pas être limitées aux sites « remarquables » ; un quai urbain ou un parc de loisirs « banal » peuvent devenir des supports de découvertes extraordinaires si on les perçoit dans toutes leurs dimensions. Une tige de saule poussée au bord de l'eau évoque le fleuve du 19<sup>ème</sup> siècle ; la couleur de l'eau invite à se projeter en pensée jusqu'aux glaciers alpins ; un bloc de calcaire du quai raconte l'épopée de la navigation fluviale...

En multipliant les angles de vue, l'espace fluvial reprend peu à peu son ampleur. Le visiteur cesse de le voir comme le témoin moribond d'un monde fantasmé (le fleuve de jadis chanté par Frédéric Mistral et Bernard Clavel) et perçoit les mille et une facettes du « Rhône métis » d'aujourd'hui.



Découverte en kayak des îles du Haut Rhône, Randonnée singulière à l'aval de Lyon

(photos B. Verzat, L et JL Michelot)

## BIBLIOGRAPHIE

White K. (1994). Le Plateau de l'Albatros. Introduction à la géopoétique. Grasset. 363 p.

Michelot, J.L. (2020). Sur le Rhône. Navigations buissonnières et autres explorations sensibles. Rouergue ed., 275 p.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions les différents organismes qui ont accueilli nos propositions : réserve naturelle de l'île de la Platière, SMIRIL, Centre d'Observations de la Nature de l'île du Beurre, Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne Rhône-Alpes, Office du Tourisme entre Bièvre et Rhône, CPIE des pays d'Arles, université de Lyon, etc.

## 3 THE PROJECT

A geographer-ecologist, curious to go beyond ultraspecialised approaches, meets a musician-author, eager for the great outdoors, and moved by Kenneth's White geopoetics. The intersection of these two worlds, of these converging approaches, has led to the development of a group that organises since 2014 events for a sensitive discovery of nature, in particular in the Rhône valley.

The "singular hikes", first tried at île de la Platière, then developed in diverse contexts (protected sites, urban areas), are short walks along a river, during which the public is invited to bond with the environment in the widest possible sense: using their five senses, but also their knowledge, their emotions, and historical or cultural references...

- Presentation of geographical, historical, and ecological information, in a dynamic and accessible style (Jean-Louis Michelot).

- Reading of poetic or literary texts (Alice Robert), which help to perceive the place through the unique outlook of each author (the Rhône is lyrical for Victor Hugo, phantasmagorical for Henri Bosco, human for Charles-Ferdinand Ramuz, etc.).

- Music, placing the audience in a state of alert and well-being; original creations echo through the space, connecting us to the landscape through feeling and emotion, combined with some regional

touches (songs, etc.) (Evariste Champion and various musicians and singers).

This is not a show that can be moved from one site to another, but a collective discovery, designed for a given date and place, and adapted in the moment. The toad passed on the path becomes an important character of the walk, and the same goes for the mosquitoes make us very aware of the effects floods have on the food chain.

Other subjects can sometimes improve the experience. The participation of a dancer helps to feel and share the sensuality of the space. A textile artist, during a hammering workshop (*"tataki zome"*), introduces the public, through practice and creation, the flora of the forest and the importance of its tannins. Little by little, these events move towards a greater audience participation, allowing them to move from the role of spectator to that of a participant. This evolution led to the 2020 project *"Rhône vagabond"*<sup>3</sup>, which combined writing workshops, two-day kayaking trip with wild camping North of the river, and creation of a show that involves all participants. This show was then performed multiple times, outdoors, indoors, on the boat of the Rhône-Saône sailors, or during a videoconference (seminar by actors of the plan Rhône).

#### 4 A FEW LESSONS

These experiences, albeit with restricted quantitative ambitions, can still provide some insights.

Many people seem to be seeking a new relationship with the river. They are enthusiastic to go beyond the specialist approaches (pedagogical, sportive, cultural) to engage in an interdisciplinary and inquisitive approach. Those who have resided along the river for a long time are happy to rediscover the memory of the river from the past, with which they have sometimes lost contact; new riverside residents discover a territory that they do not know.

Diversifying the approaches (e.g., artistic, pedagogical) make it possible to reach a varied audience (some participants are attracted by the cultural aspect, others by the walk or by the pedagogical dimension), and to incite everyone to widen their perception of the place. The music and the interactive dimension can engage children or audiences which are not receptive to traditional pedagogical approaches. Such experiences are also interesting because they transcend the distinction between "knowing" and "ignorant"; each of us possesses an infinite amount of knowledge and perceptions, and yet still has so much to discover... As such, our kayak trips were fascinating because they brought together people with varied backgrounds, and allowed them to exchange their outlooks (riverside residents, athletes, artists, biologists, geographers...).

Discovery programs target at a general audience must not be limited to "remarkable" sites; an urban dock or a "common" playground can become areas of extraordinary discoveries if we are aware of all their dimensions. A willow stalk pushed against the bank reminds us of the river in the 19th century; the colour of the water is an invitation to look upstream all the way to the Alpine glaciers; a black of limestone from the dock tells the story the story of river shipping... By multiplying the viewpoints, the river recovers its importance little by little. The visitor stops perceiving it as a dying witness of a fantasy world (the river of yore sung by Mistral and Clavel) and perceives all the facets of the "metis Rhône" of today.

#### 5 BIBLIOGRAPHY

White K. (1994). *Le Plateau de l'Albatros. Introduction à la géopoétique*. Grasset. 363 p.

Michelot, J.L. (2020). *Sur le Rhône. Navigations buissonnières et autres explorations sensibles*. Rouergue ed., 275 p.

#### 6 ACKNOWLEDGEMENTS

We are grateful to all the organisms that welcomed our proposals: réserve naturelle de l'île de la Platière, SMIRIL, Centre d'Observations de la Nature de l'île du Beurre, Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne Rhône-Alpes, Office du Tourisme entre Bièvre et Rhône, CPIE des pays d'Arles, université de Lyon, etc.

---

<sup>3</sup> The project was carried out on the Haut-Rhône with help from the Département de l'Isère, the Compagnie National du Rhône, and the Montalieu-Vercieu library, and south of Lyon thanks to support from the city of Lyon and from SMIRIL.